

leurs bénéfiques sous de graves peines. Le curé de Saint-Cyr a ponctuellement obéi à la loi. Il est une infinité d'écrits qui annoncent tout ce qui se passe à l'assemblée nationale, dont le curé qui me succédera aura pleine connaissance. On a tout lieu d'espérer aujourd'hui, premier jour de l'an 1790, que la régénération de la France est proche. La paix et la tranquillité règnent tant dans la capitale que dans la province. Le roi, jaloux de voir les opérations qui se font, est adoré de ses peuples, seule félicité qu'il doit rechercher.

1790

Le 23 mai 1790, les officiers municipaux de la paroisse de St Cir, dont le s^r Jean Lauras est maire, ont fait un drapeau neuf à Lyon, ont acheté un tambour cuivre et fait faire un habit d'ordonnance au tambour, le tout en suite d'une quête faite dans la paroisse.

Il est une milice paroissiale à St Cir qui doit se rendre près la digue du Rhône, au camp fédératif, convoqué par tous les municipaux de la ville de Lyon, pour le 30 du présent mois ; on pense qu'il sera composé de plus de vingt mille hommes armés ; le s^r Ranchon, curé, sera l'aumônier de sa troupe (1).

On verra imprimés tous les effets de la révolution actuelle ; pour ce, je n'en parlerai pas ; je dirai seulement que l'assemblée nationale a commencé en mai 1789, et qu'en mai 1790 tout le clergé attend d'être anéanti, sauf les curés. *Videbitur infra*.

Le pain vaut en may 1790, 2 sols 6 deniers. Le bichet de bled vaut 10 livres à Lyon. Les vins nouveaux se vendent 20 livres l'année ; les vins vieux valent 24 à 26 livres l'année.

(1) Cette manifestation eut lieu le 30 mai aux Brotteaux. Il y avait 50,000 gardes nationaux.